

**PARTIE VI.—LES RESSOURCES NATURELLES DU CANADA.**

La vie économique des jeunes pays dépend à leur naissance entièrement, et plus tard principalement, de leurs ressources naturelles. Les pays plus vieux, après avoir épuisé la partie la plus utilisable de leurs ressources, se tournent vers l'industrie et utilisent les matières premières des pays moins développés afin de conserver ce qui reste de leurs ressources naturelles.

Le Canada est distinctement un pays nouveau et ses ressources sont pour la plupart dans les phases préliminaires de leur développement. Il est vrai que les produits de la chasse, de la pêche et de la forêt ont été la base de son commerce depuis deux ou trois siècles, mais leur exploitation sur l'échelle commerciale actuelle est plutôt récente. Il est cependant très remarquable que dans un pays aussi jeune que le Canada, on ait déjà commencé à s'occuper directement de la conservation, et dans le cas des ressources naturelles qui s'y prêtent, on a commencé la récupération et l'expansion au moyen du reboisement, de la sylviculture, de l'élevage des animaux à fourrure et de la pisciculture.

Depuis quelques années, on a fait de nombreux relevés sur l'étendue et la valeur des ressources naturelles dont nous donnons ci-après un résumé des détails les plus importants. De plus amples informations sont données dans les introductions des chapitres qui vont suivre dans ce volume sur l'agriculture, les fourrures, les pêcheries, les forêts, les minéraux et les forces hydrauliques.

**Terres cultivables.**—Les neuf provinces ont une étendue de terre de 1,281,-915,520 acres dont 352,157,190 acres sont susceptibles de développement pour la production agricole, y compris les pâturages de fermes. Cette estimation est basée sur les meilleures informations qui sont plutôt vagues en ce qui concerne l'extrême nord. Le total est obtenu en ajoutant à la superficie déjà occupée par les agriculteurs toutes les terres considérées comme pouvant être exploitées à cette fin.

La superficie actuellement en culture n'est qu'une fraction de ce total, l'étendue des grandes cultures en 1935 étant de 56,923,960 acres, et celle des pâturages la même année étant de 8,341,138 acres. Le recensement de 1931 place l'étendue des terres occupées à 163,114,034 acres; ainsi, la superficie des terres cultivables attendant encore la charrue peut être établie à 189,043,156 acres.

Au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, il y avait en 1931, 5,197 acres occupées par des fermes et la superficie de terre agricole potentielle y est estimée à neuf millions d'acres. La superficie de toutes les fermes occupées au Canada en 1931 est de 163,119,231 acres; de la terre potentiellement agricole, 198,043,156 acres, ce qui fait un grand total de 361,162,387 acres de terre agricole sur une superficie totale terrienne de 2,218,595,520 acres. Le tableau 7 en donne les détails par provinces. Voir aussi le tableau 1 du chapitre XXVIII: Caractère et répartition des terres du Canada.

On voit qu'en toutes les provinces excepté l'île du Prince-Edouard se trouvent de vastes étendues de terre attendant le colon et bien que la nature du sol et du climat puisse en certains cas limiter la variété des cultures, en général les céréales, les racines et les plantes fourragères peuvent être cultivées profitablement dans